

ÉLIETTE ABÉCASSIS

AUTOPSIE DU CONTEMPORAIN

Des raisons d'espérer



Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

PRÉFACE

Le monde d'aujourd'hui

« Quelles que soient nos divergences d'opinions, il est un fait sur lequel nous sommes à ce jour tous d'accord, d'un bout à l'autre de la planète : notre monde se trouve aujourd'hui dans un état anormal, il traverse une grave crise morale. Lorsqu'on regarde l'Europe en particulier, on a nécessairement le sentiment que tous les peuples et toutes les nations vivent aujourd'hui dans un état de nervosité maladif : la plus petite occasion suffit à susciter une énorme excitation. On ajoute plus facilement foi à de mauvaises nouvelles qu'à des informations réjouissantes. Les individus, mais aussi les races, les classes et les États semblent davantage enclins à se haïr les uns les autres qu'à se comprendre. »

Ces lignes, d'une étonnante actualité, pourraient avoir été rédigées en 2024 par un journaliste ou un écrivain. Elles ont été écrites dans les années 1930 par Stefan Zweig.

Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

Publiées dans un recueil de textes inédits réunis sous le titre *Le Monde de demain*¹, elles révèlent le regard visionnaire que le grand auteur porte sur son temps. Zweig anticipe les tendances. Il évoque par exemple la fin de la lecture, ou les menaces que les technologies faisaient déjà peser sur sa société ; il évoque des auteurs contemporains qu’il admirait et que nous aimons toujours – Proust, Romain Rolland ou Rilke – ; mais, surtout, il décrit son inquiétude face à la montée du fascisme (qui va de pair avec la désillusion et la peur du lendemain, sa volonté de fuir, de s’échapper, puisqu’il n’a plus rien à faire dans cette Europe maudite et pourtant adorée). Par la magie de l’écriture, ce génie de délicatesse, de clairvoyance et de raffinement, semble revenir du Brésil (ce pays où il a choisi de se suicider en compagnie de sa femme Lotte) pour nous parler, d’outre-tombe, de nous, de notre époque, de ce qui nous guette et nous ravage.

Lorsqu’il regrette que l’on n’écrive plus de lettres, préférant le téléphone ; lorsqu’il craint la disparition des livres face à la montée de la technologie ; lorsqu’il relève l’irrésistible ascension du fascisme, de l’antisémitisme, du totalitarisme ; lorsqu’il rappelle les accomplissements

1. Zweig Stefan, *Le Monde de demain*, textes réunis par Stéphane Barsacq, Les Belles Lettres, 2023.

des Juifs et leur contribution à la culture mondiale... Comme il est vivant ! Le voilà, de nouveau vêtu de sa chemise et de son costume de lin beige, qui me salue et me parle comme à une sœur, de tout ce qui m'intéresse, de cette époque qui est la sienne, qui est la mienne. Il me captive, me console et m'apaise. Il m'élève l'âme et le cœur. Il déplore ce qui se trame, il implore, il colore le monde de son regard subtil et de son aristocratie intellectuelle, à l'instar de Marcel Proust dont il parle si bien – si bien qu'il parle de lui. Comme l'auteur d'*À la recherche du temps perdu*, le romancier du *Monde d'hier* a développé une si riche vie intérieure, et une si vive capacité d'observation et d'interprétation des moindres détails de la société, qu'il est devenu, mieux qu'un poète, un véritable mage capable d'entrevoir l'avenir de l'Occident. Comme Proust, Zweig sut faire de sa vie une œuvre, et une œuvre de sa vie, afin de nous transmettre quelque chose d'important, d'essentiel et de profondément spirituel – tout comme les prophètes de la Bible, ici célébrés par un éloge du livre et de la pensée.

« Au commencement était le Verbe. La Bible, le Livre des livres, commence par cette consécration au Logos, à la pensée et à la pure joie de penser. Pour d'autres peuples, les images et les temples sont devenus les symboles de la religion : mais

Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

la foi juive n'avait pas d'autre sanctuaire que la Parole, les Commandements, les Écritures et enfin le Livre. »

Le monde d'aujourd'hui n'est pas différent du monde d'hier, décrit dans *Le Monde de demain*. Ce sont ces lettres que nous n'écrivons plus, ces lettres que nous perdons toujours un peu plus chaque jour. Le contemporain qui est le nôtre se tramait déjà dans l'entre-deux-guerres. Les tendances s'accroissent, la menace grandit.

Cette menace, nous la sentons monter comme un vent mauvais, quelque chose de pourri au royaume, et qui nous mine, jour après jour, heure après heure, qui pèse sur notre moral et sur nos vies, qu'elles rendent difficiles, angoissantes – « malaisantes », comme le disent nos adolescents qui font face à un avenir de plus en plus glaçant.

Un grand malaise, en effet, plane sur notre civilisation, de nouveau, ou plus que jamais. Et il est impossible de ne pas le ressentir au quotidien tant nos vies en sont marquées, tant les informations sont effarantes, tant on dit tout et n'importe quoi. Et l'on ne distingue plus rien du vrai ni du faux : ce réel qui est devenu le nôtre ressemble à un engrenage infernal dont on ne voit pas l'issue, à un labyrinthe qui débouche de toutes parts sur le Minotaure terrifiant du terrorisme de masse.

Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

Pourquoi est-ce redevenu si difficile, de vivre ensemble? Et que s'est-il passé en si peu de temps pour que les «gens» deviennent aussi haineux partout dans le monde, jusque dans les sociétés démocratiques, déstabilisées par les conflits au Moyen-Orient, par la guerre initiée par le Hamas, allié de la Russie et de l'Iran, pour parvenir à fracasser les fondements qui nous ont portés, peu ou prou, depuis la Révolution? Quel est donc ce piège dans lequel nous sommes tombés sans nous méfier, relayé, amplifié, et parfois créé par le monde numérique?

Dans un livre remarquable et nécessaire pour comprendre notre déroutante époque, *La Nouvelle Causalité diabolique*², la philosophe Perrine Simon-Nahum répond à ces questions qui nous taraudent : elle montre que les idéologies «*woke*», et autres récits identitaires, font le lit des clivages irrémédiables dans les sociétés contemporaines, qui aboutissent à créer des tensions, voire des guerres, à force de radicaliser chaque groupe et de le figer dans son identité.

«Les courants qui se réclament des pensées de l'identité affichent un agenda précis : se défaire des démocraties et détrôner l'ordre démocratique

2. Simon-Nahum Perrine, *La Nouvelle Causalité diabolique*, L'Observatoire, 2024.

occidental, considéré comme patriarcal et raciste par essence.»

D'où la culture de l'effacement et de «l'éveil» fondé sur la prise de conscience d'appartenir à une population ostracisée, qui doit faire valoir ses droits face à un autre groupe identifié comme l'ennemi. Selon la philosophe, cette ère du post-marxisme «s'est appuyée à la fois sur la critique de la race et de l'ethnicité pour promouvoir la victoire d'un prolétariat qui a changé de nature». Et le combat politique s'étant vidé de toute substance, il se remplit entièrement et pleinement de l'antisémitisme radical, au nom de l'antiracisme. L'antisémitisme se retrouve ainsi à canaliser, à focaliser, à rassembler, en somme, toutes les haines, pour les réunir sous une même bannière synthétique : Israël. L'antisémitisme est le symptôme inquiétant et structurel de la remise en cause de nos démocraties.

Mais que faire ?

La culture s'efface de plus en plus au profit du mensonge, de la fausseté, de la «post-vérité», de la simplification et de l'impossible dissociation du vrai et du faux. Tel est l'apanage du contemporain. Un contemporain qui semble vouloir inhumer les fondements d'une civilisation humaniste, qui plaçait l'accomplissement d'une humanité une et indivisible

Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

au cœur de ses valeurs. Un contemporain qui nous pousse à faire l'autopsie anticipée de notre monde d'hier.

La fin de la civilisation européenne est-elle en train de se tramer, à travers cette nouvelle radicalisation de la pensée qui va de pair avec la montée de la haine? Qui appelle à une sortie progressive de la démocratie telle que nous l'avions imaginée, donc de l'État de droit. C'est la montée du fascisme, d'un totalitarisme barbare et misogyne, qui se cache aujourd'hui sous le masque macabre des mollahs. Et lorsque l'antisémitisme se met à flamber dans une société, ce n'est jamais une bonne nouvelle; c'est le symptôme d'une maladie endémique, profonde et atroce. Le malaise devient un drame dans une civilisation qui s'éteint, et peut-être, cette fois, à tout jamais.

Le monde d'aujourd'hui inquiète, défie les consciences, de moins en moins nombreuses.

À travers l'histoire, si toutes les époques ont connu des conflits intergénérationnels, peu ont subi des écarts culturels entre les générations aussi profonds que les nôtres. Ma génération, qui n'a pas été affublée d'un pseudonyme (comme les « milleniums », les « X » ou les « Y »), se vit souvent en décalage avec les *digital natives* qui *swipent*, *likent* et *postent* depuis leur plus jeune âge. Les émoticônes remplacent les lettres, les images, les textes – et

Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

cet univers virtuel émergent incite à un consumérisme numérique qui forge une humanité nouvelle qui, qu'elle soit transhumaniste ou posthumaniste, semble devoir être soumise à l'intelligence artificielle, au *big data* et à la loi des masses influencées par les GAFAM.

Pour sauver les humanités, et donc l'humanité, et pour se tourner vers l'avenir sans effacer le passé, je pense plus que jamais à la transmission, fondamentale à notre époque où elle se fait constamment de façon horizontale, à travers les réseaux. Je plaide pour une transmission verticale, de génération en génération, à travers les maîtres et les livres. Mais la littérature peut-elle encore suffire pour permettre la transmission, par la lecture et l'écriture, les valeurs des Écritures – ces textes qui déjà font partie d'une autre histoire?

Ma méthode ici sera de cartographier les points de fractures, afin de procéder à une véritable anatomie, au sens clinique du terme. Cette approche explique que j'ai choisi d'adopter une écriture fragmentaire, loin de la forme discursive traditionnelle de l'essai, mais à partir de l'observation subjective et suggestive, afin de décrire un aspect de ce contemporain qui nous pèse, et révéler la manière dont notre vie s'en trouve affectée, au quotidien et au plus profond de notre intimité.

Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation

Car c'est là, dans le quotidien, que j'éprouve les grandes ruptures. Et l'on peut y ressentir, et parfois pressentir, l'avenir qui nous guette et nous menace.

Hermann copyright NS 727 - janv 2025
Ne pas diffuser ni reproduire sans autorisation